

15/02/2019 Catherine Makereel ***

Et si la jeunesse kidnappait Bart De Wever

Avec « Comme la hache qui rompt la mer gelée en nous », Hamadi invite à briser ce givre qui ankylose nos manières de voir l'Autre. Avec « Le tchat de l'imam », l'artiste va un cran plus loin, dénonçant les tartufferies et recoins surréalistes de l'Islam radical. Courageux !

« Comme la hache qui rompt la mer gelée en nous » se situe entre le thriller et le pamphlet politique.

Pour sa nouvelle pièce, Hamadi est parti d'un constat très clair : la montée des populismes en Europe, du repli identitaire mais aussi de discours racistes, décomplexés par des politiques assumant une forme de suprémacisme blanc. Sur la scène du Poche, l'auteur et metteur en scène fait se rencontrer deux amis d'enfance au bagage culturel contrasté : l'un vient d'une famille juive et l'autre, arabe. Frères de cœur malgré les apparences, ils sont tous les deux unis par une même colère contre les étiquettes sociales, les assignations ethniques et les fascismes de tout bord. S'ils se houspillent plus ou moins brutalement sur leur choix de vie et leurs propres préjugés, ils vont devoir faire front ensemble quand l'un des deux avoue être passé à l'acte, kidnappant un « bekende vlaaming » dans un esprit de justice vengeresse. Si son nom n'est jamais prononcé, on reconnaîtra aisément Bart De Wever derrière ce président de parti flamand. Quant au « skin de deuxième division », on devinera l'allusion à Théo Francken.

A mesure que le suspense grandit – que faire de ce corps saucissonné à l'arrière du décor ? quand débarquera la police pour arrêter les apprentis-truands ? – les dialogues brassent de nombreuses questions d'actualité : le modèle de société du « eux » contre « nous » prônée par certains partis, la vague brune qui semble s'installer en Europe, l'histoire qui bégaye, et la majorité silencieuse qui regarde et attend, espérant passer entre les gouttes. Joués avec feu par Soufian El Boubsi et Eno Krojanker, les jeunes personnages questionnent avec beaucoup d'humour les mots qui stigmatisent, les raccourcis identitaires, les délits de faciès. C'est quoi être musulman, juif, arabe ? C'est quoi être « blanc » ? « Etre blanc c'est faire partie du système ? C'est quoi le système ? Ce sont les salauds, les valets et les cons qui dansent ensemble. »

Entre le thriller et le pamphlet politique, Comme la hache qui rompt la mer gelée en nous revendique un parti pris clair. Pas question de prendre des gants pour dénoncer des politiques attisant les crispations communautaires dans une société qui semble avoir baissé les bras, flattée par un discours qui trouve des boucs-émissaires, qui érige les uns contre les autres, qui ostracise « l'étranger », « l'immigré ». Colérique et féroce partisan, la pièce ne fait pas dans la dentelle mais a le mérite d'alerter sur les dérives désinhibées de « l'Alt-right », façon policée de ne pas parler de fascisme.